

## SOMMAIRE :

Noms de rues d'ici, non  
mais, une fois !

page 2

Madou's Provence : ail  
La Rotonde jadis

page 4

Brèves - News - Gags

page 5

Vieux billets belges : 10 ans

page 6

Pharmacies du Monde

Page 7

Jeux : écoles, examens et  
diplômes

page 8

**ASSOCIATION  
DES  
COMMERÇANTS  
DU QUARTIER  
NOTRE-DAME AUX  
NEIGES - ROYAL  
A.S.B.L.**

Quartier des  
Libertés

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@  
yahoo.fr

# Le CANARD des NEIGES N°29 JUIN 2012

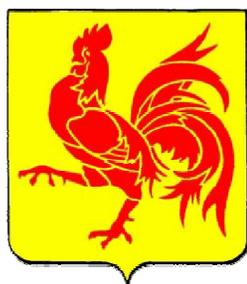


**Exit la saison des spectacles,  
Voici venu le temps des examens**

## Sale temps pour un édito le 1er juin

### Chaque année pareil

Le Cirque et le Théâtre du Parc ont baissé leurs rideaux pour trois mois si pas plus. On se repose longtemps par ici. Les étudiants passent des examens et leurs parents sont anxieux. Pas vraiment la saison pour organiser quoi que ce soit. Certains vont clore leur porte pour la tour-nante des fermetures annuelles.



### Restent terrasses et touristes

Si le temps est clément il y aura tout de même du monde. On parlera toutes les langues place de la Liberté, à la terrasse du Titanic, comme au bar du Bier Circus.

Et si les publications « officielles » essaient de présenter le quartier comme un « machin à bureaux » il y en aurait plus encore.

## Découvrez l'« odonyme » et nos vieux billets

### Pour le côté culture

Sans prétention aucune, on a choisi un angle inhabituel : on le développe dans ce numéro selon deux axes « cousins » : nos anciens billets de banque en BEF disparus de vos portefeuilles depuis 10 ans, ainsi que la savoureuse histoire des noms de nos plaques de rues, conséquence directe du bilinguisme de Bruxelles.

Fidèles à nous-mêmes, nous tentons de vous l'expliquer en retrait de tout souci polémique, en restant dans le descriptif et l'historique. Il reste que dans la Belgique du XXIe siècle, cela pourrait être explosif. Ce n'est nullement le but recherché ici. Juste vous faire (re) découvrir...

### Pour les billets

Là c'est juste un tour dans les 30 dernières années où vous êtes invités, à travers l'évocation de grandes figures de notre passé, à apprécier le graphisme soigné des billets de banque émis jadis par notre B.N.B.

### Pour les plaques de rues

Comme notre problème de bilinguisme ne peut y être éludé, c'est plus délicat, mais cela reste aussi instructif que cocasse. Cela constitue aussi le programme de deux promenades que l'on peut éventuellement coupler en une seule, toujours dans notre coin, mais avec un regard différent. Car autrement, nous ne pourrions pas vous les varier à l'infini.

## Odonyme : kekseksa ???

Comme un patronyme est un nom de famille ou un toponyme un nom de lieu, un odonyme est un nom de voie, de route. Chez les gens biens nos « plaques de rues » sont donc des plaques odonymiques, du grec ancien *numos* qui signifie nom et de *odos* qui signifie route. Une minorité écrit **Hodonymique**, ce qui est bien plus conforme à la racine, mais passons. On ne peut obliger personne, même ceux qui veulent faire « chic » à avoir étudié le grec.

## Bruxelles : bilinguisme récent



Pour comprendre ce qui suit il est indispensable de résumer, sans aucun esprit polémique, la question linguistique en Belgique. Et il est ardu de résumer en quelques lignes des masses de livres d'histoire.

**Essai** : la frontière linguistique qui divise la Belgique et beaucoup de Belges résulte principalement de deux facteurs : la conquête romaine (qui a amené dans ses bagages un « latin de cuisine ») et les invasions germaniques à partir du IV<sup>e</sup> siècle. La densité d'implantation des uns, puis des autres, est cause du fait que notre pays est sur la ligne de fracture entre les langues germaniques et les langues romanes. En 1.500 ans cette frontière linguistique a finalement assez peu varié, sauf pour ce qui concerne Bruxelles, en raison d'autres facteurs historiques.



## Balancier de l'Histoire

Au moyen âge, le Comté de Flandre est fief des rois de France (tandis que la principauté de Liège est terre d'Empire) : en Flandre, le peuple parle un dialecte germanique tandis que les seigneurs parlent français. Dans le Duché de Brabant, il en va de même. Arrive, fin XVIII<sup>e</sup>, l'invasion française : Bruxelles, chef-lieu du département de la Dyle, se francise. Waterloo, 1815, exit Napoléon. Le nouveau souverain des Pays-Bas entend faire du néerlandais la seule langue de son royaume. On le vire en 1830, mais c'est une révolution dirigée par des bourgeois, très majoritairement francophones. On fait donc du français la seule langue officielle du pays. Les lendemains de 14 - 18 voient l'émergence du mouvement flamand qui exige, à juste titre, que la langue majoritaire du pays y retrouve sa place.

## Et nos plaques dans tout ça ?

Dans l'entre-deux-guerres, on s'est donc mis à « bilinguiser » nos « plaques odonymiques » qui depuis l'indépendance étaient exclusivement en français. Le « hic » est que toutes les vieilles rues de la ville avaient des noms flamands, qui, après 1830, ont été traduites de façon parfois folklorique. Idem quand nos plaques sont redevenues bilingues, ce qui donne bien des curiosités, encore observables.

## Dans le Quartier et aux abords.

Dans nos rues, re-façonnées après 1870 on en relève deux : la rue de l'Enseignement a d'abord été traduite *Onderwijsstraat* avant de devenir *Onderrichtsstraat* (une plaque an-

cienne a été conservée). Selon des lecteurs néerlandophones, simple question du nuances : *Onderricht* étant simplement plus savant, moins générique et « commun » que son quasi synonyme.

Il faut aussi se balader Place des Barricades pour observer : *Barricadenplein*, anciennement *Barricadenplaats*. Il ne s'agit ici que de traduction impropre de « place ». C'est regrettable, mais pas trop grave. Il y a malheureusement pire.



## Tradittore = trahitore.



Une curiosité de notre bilinguisme à géométrie variable : rue de la Tribune, entre Outpost et Bier Circus, la plaque ancienne mentionne en néerlandais *KANSELstraat* (*kansel* se traduit effectivement par tribune, chaire ; celle du haut de laquelle parle un orateur). Or, la plaque plus récente dit simplement *TRIBUNESTraat*. Pourquoi soudain ce latinisme ?

Une mauvaise traduction...

...peut aussi changer les réalités. En lisière du quartier, vous connaissez la **rue de la Régence**. Chacun pense naturellement à la période où nous avons un Régent (Boulevard du Régent). Or, en néerlandais existent deux mots recouvrant des réalités distinctes : *Regentschap*, qui a ce dernier sens et *Regentie* qui en a un tout autre : à la période hollandaise, la *Régence de Bruxelles* était un organe exerçant des pouvoirs quasi analogues à ceux du Collège échevinal d'aujourd'hui.

Or cette rue fut partiellement tracée avant l'indépendance. Elle ne peut donc pas faire allusion à la régence du Baron Surlet de Chokier en 1830. Ici traduction égale donc trahison. On peut encore voir ces deux « plaques onomymiques » dans la rue, mais seul *Regentiestraat* est donc correct



## Hélas on trouve mieux encore...

La rue d'Assaut, non loin de ce qui fut la Caisse d'Épargne, en est un magnifique exemple. Un auteur, qui fait généralement autorité, raconte une histoire assez tarabiscotée sur la commémoration d'un « assaut » mené par Everard t'Serclaes contre les troupes du Comte de Flandre qui occupaient alors Bruxelles. (Celui dont on caresse le bras à un angle de la Grand-Place).

Pour en revenir au nom de la rue, dans ce cas, on dirait en français correct « rue de l'Assaut » et non « rue d'Assaut », ce qui ne veut pas dire grand-chose. La vraie explication est bien plus simple :

une illustre famille bruxelloise, les *STORM*, possédait un *STEEN*, maison de pierre (par opposition à celle en bois, la majorité) ou château dans le coin. On leur a donc logiquement dédié la *Stormstraat* et lors de la francisation à outrance, le mot « storm » se traduisant par hasard en français par « assaut », cela nous a donné cette sottise traduction : rue d'Assaut. *Arrête ton char...* (désolé, je ne le ferai plus)



## Et le plus drôle pour la fin...

Derrière la Cathédrale, on trouve le nom assez poétique de « Rue du Bois Sauvage ». L'ennui est que, hormis sans doute au temps des diplodocus, on ne trouve là aucune trace de forêt primitive.

Pour l'origine du nom, accrochez-vous : jadis sévisait dans le quartier un mauvais garçon prénommé Wauter, surnommé *de wilde*. En français, cela se traduit approximativement par Gauthier le sauvage (dans le sens *violent*). Un beau matin, on retrouve derrière l'église son cadavre dûment trucidé. Pour mémoire, son nom de famille était Vandernoot.

Au XVIIIe, on a l'idée, en soi assez loufoque, de lui dédier une rue que l'on baptise logiquement *Wilde Wauterstraat*, (Rue de Gauthier le sauvage, donc). Arrive 1830 et la francisation des noms de rues et là, pas de bol ! Phonétiquement *wauter* ressemble vaguement au mot néerlandais *woud*, signifiant bois, forêt. Et voilà comment la rue dédiée à un voyou d'antan est devenue pour un brillant traducteur la rue du Bois sauvage. Surréaliste, non ?



## Promenade toute simple

Partant de la place des Barricades, rue de la Régence, Cathédrale, rue d'Assaut, Petit Sablon, via la rue de Rollebeek et le Boulevard de l'Impératrice, vers la rue Fossé aux Loups, allez voir les plaques « onomymiques » loufoques des environs. Cela vous emmènera dans plein de jolis coins dont nous avons déjà parlé. (+/- 1 h)..

Dépaysement et surprises à quelques pas.

### Passionnant : l'Ail des Ours

Nous avons découvert cette plante en 2009, quand Maikel tenait encore une épicerie, rue de La Croix de Fer. Il proposait alors un bon fromage à pâte dure à l'ail des ours. Du goût et du parfum. Nous avons retrouvé cette plante au nom étrange au cours de cuisine de **Madou's Provence** du mois d'avril : elle est savoureuse et son histoire est intéressante.



### Brûlant chez les Celtes = all

C'est en tout cas le sens de la racine (du mot) ail dans cette ancienne langue. Et « des Ours », parce que la tradition veut que les ours sortant d'hibernation recherchent cette plante afin de la déguster avant de convoler en énergiques noces. Ceci dit on ne trouve pas cette plante qu'en haut des cols.

### Dans les sous-bois humides



Non il ne pousse pas qu'en montagne, mais aussi dans nos régions, dans les sous-bois humides proches d'un cours d'eau (Noëlle a ramené de jolies photos), comme le muguet de mai. Mais

attention, les feuilles de ce dernier, qui y ressemblent, sont toxiques, tandis que dans l'ail des ours tout est bon...

### Comme dans le Cochon

On peut en déguster le bulbe, les tiges, les fleurs et les jeunes feuilles en salade ou en légume. Évitez tout de même de dévorer trop de bulbes, ce qui détruit la plante. Il faut vraiment qu'il en reste, parce que outre son parfum et sa saveur cette petite plante sympathique est riche en vitamine C et est connue depuis des millénaires comme plante médicinale : ses propriétés bénéfiques sont très nombreuses. Donc respectez-la !



### Porte du quartier : la ROTONDE

Derrière la statue de Brialmont s'ouvre, rue Royale, la plus spectaculaire « porte » de notre quartier actuel, vers 3 rues : Enseignement, Croix de Fer et Louvain. C'est l'architecte Antoine Mennessier qui a tracé le plan d'ensemble. Soucieux d'y démontrer la richesse de sa palette, il a conçu là trois immeubles de factures assez diverses. Un conseil : placez-vous de l'autre côté de la rue Royale et prenez le temps d'observer 1 ou 2 minutes : c'est assez frappant. Le 4e angle de cette « porte » est occupé par l'arrière du Palais de la Nation, autre bel immeuble, mais de construction bien antérieure.



### Comme en 1880 au iota près



Des ouvrages publient des photos de l'établissement à son ouverture vers 1880.

Nous n'en publierons pas puisque leurs auteurs menacent des foudres de l'enfer ceux qui oseraient. Cela

n'aurait du reste aucun intérêt, puisque l'aspect extérieur de l'établissement est absolument identique à ce qu'il était il y a 130 ans. Autre similitude, on pouvait déjà y souper avant comme après spectacle. A ce jour, c'est le dernier établissement du quartier où il est possible de prendre un repas jusqu'à 23H30 et l'heure est réelle : récemment des amis lecteurs, qui avaient réservé, s'y sont présentés peu avant minuit, Adamo ayant joué les prolongations au Cirque. Ils ont été servis sans souci.

### Bizarre, vous avez dit zarbi ???

Une publicité de l'établissement en 1880, précisant justement qu'on pouvait y dîner après spectacle mentionnait aussi textuellement « Salons et cabinets privés avec entrée particulière ». Comme nous n'avions pas très bien compris le sens de cette phrase, nous avons questionné l'actuel propriétaire, M. Philippe Trine, Président de notre association, qui ne nous a pas répondu !



### Clochermerle et quartier

Un groupe d'habitants, simple association de fait, a décidé d'adopter une appellation ne prêtant plus à confusion avec notre a.s.b.l. : bonne chose. Pour le reste, nous ne recherchons de polémique avec personne : on a de quoi s'occuper. Simplement nous exprimons parfois l'opinion de notre cinquantaine de membres, ce qui est notre droit. En tant qu'habitant au même titre que chaque autre, je suis aussi parfois excédé d'entendre parler en mon nom alors que je n'ai mandaté personne pour ce faire. Ni plus, ni moins.



Si vous voulez «faire du monde », organisez un événement. Le TITANIC l'a fait pour le Centenaire. Résultat : articles dans la presse, le plein et un baromètre. La page FB de l'Association enregistre une moyenne de 200 visites /semaine.. Dès que nous avons mis en ligne des images de l'événement, ce chiffre a bondi au-dessus de 450. Significatif. A méditer par chacun, non ? Rêvons. Un peu..

### Commerçants: un conseil

Si vous voulez «faire du monde », organisez un événement. Le TITANIC l'a fait pour le Centenaire. Résultat : articles dans la presse, le plein et un baromètre. La page FB de l'Association enregistre une moyenne de 200 visites /semaine.. Dès que nous avons mis en ligne des images de l'événement, ce chiffre a bondi au-dessus de 450. Significatif. A méditer par chacun, non ? Rêvons. Un peu..



### Jaunisse place Madou

On vous en avait dit un mot le mois dernier avec une image. Mais tout ce jaune, que nous trouvions ludique, a suscité une vraie hostilité. Nous ne comprenons pas. C'est du provisoire. La décision de faire, du tronçon voisin de chez nous, de la place Madou à la place Saint-Josse un piétonnier, hormis une bande pour les bus, étant elle définitive. Une pétition, initiée par les commerçants, réclame le retour à la situation antérieure : un couloir à bagnoles où même l'arrêt était impossible. Je ne comprendrai jamais rien à la mentalité des commerçants. Difficile à assumer dans mon cas personnel !

### Peau neuve au DARIC

Tant qu'on parle couleurs c'est l'occasion : l'équipe dynamique qui gère cet établissement a bossé dur pendant les semaines passées et vous propose désormais un cadre relooké, dehors comme dedans. C'est bien réussi et de bon goût. Allez donc voir et y déguster leur steak sur pierre de lave qui rencontre un succès croissant. Simple question, on a cru y reconnaître le visage d'un certain Raphaël ? Un fantôme, le spectre ???



### Pils Toer : étape V au BIER CIRCUS

Dans quelques jours, au tour des bières de la Brasserie fondée en 1871 par Jean-Léonard MOORTGAT à Puurs, avec la BEL Pils (jadis Extra Blond), brassée depuis 1930 et aussi leurs célèbres DUVEL.

### Tour du Monde au Talurekker,

Rue de l'Enseignement, pour la première fois depuis 1998, il sera un brin amputé pour cause de congés imprévus, mais se fera. On en reparle en juillet.



### Gastronomie fine

Davoud, d'origine iranienne, est établi à Bruxelles depuis bien longtemps. Dans le quartier voici plus d'un an, il ne cesse d'embellir sa boutique. Certes il vous y propose des produits de luxe venus de l'empire perse, mais aussi plein de produits savoureux à des prix accessibles pour tous comme un velouté de homard, des cuisses de canard confites ou un saumon fumé d'Ecosse ultra doux.

# Histoire de fric : du franc belge à l'Euro

Comme nous l'avons montré dans de précédents numéros, la Banque Nationale de Belgique, née à l'angle de la rue Royale et de la rue du Moniteur et installée à côté de Sainte-Gudule, est intimement liée à l'histoire du quartier et de nombreux ex billets belges portent l'effigie de « gens d'ici ».

## L'Euro a dix ans

Mis en circulation en 2002, il est le fruit d'une évolution remontant au lendemain de la 2e guerre mondiale. Existait alors une parité fixe avec le tout-puissant \$. En 1971 se mit en place le S.M.E. (Système monétaire Européen) qui permettait des fluctuations entre ces monnaies. En 1979, apparaît l'E.C.U. (Unité de Compte européenne) et dix ans plus tard se négocie un plan pour l'Unité Monétaire Européenne (U.E.M.). L'Eurogroupe devient la plateforme de négociations des ministres des Finances des pays concernés. Des décisions stratégiques sont prises en 1999 et dès 2002, l'Euro apparaît dans vos portefeuilles et porte-monnaie. Dix ans déjà.

## Monnaie de quinze nations

En plus des 11 états fondateurs, quatre petits pays ont rejoint, avant 2010, la zone EURO : la Slovénie, la Slovaquie, Chypre et Malte.

De sorte que cette monnaie est désormais commune à plus de 360.000 millions de citoyens européens, bien plus que la population des U.S.A.

## Les billets de banque belges

Le but n'étant pas de faire ici une rubrique pour numismates spécialisés, nous nous bornons, dans ce bref article, à évoquer les billets émis en Belgique de la fin de la seconde guerre mondiale à la mise en circulation de l'EURO.

Ce simple survol permet de constater que les effigies de bien de nos vieux billets évoquent des célébrités très présentes dans notre minuscule quartier si riche en histoire récente.

Quasi tous ces sujets ont été traités dans de précédents numéros. Le but n'est ici que de relier des visages à notre quartier.

## Un Roi

Léopold Ier qui surveille Notre-Dame aux Neiges depuis la Colonne du Congrès est immortalisé sur les billets de 100 BEF.

## Deux Architectes

Victor Horta, le Grand Prêtre de l'Art Nouveau est présent sur nos anciens billets. Son style l'est chez le fleuriste de la rue Royale, à l'angle des rues de la Croix de fer et du Parlement ainsi que sur les sgrafites de la banque AXA, 20 rue du Congrès. Il y a aussi le magnifique ministère des Postes, Marine, Chemins de Fer etc. de Henri Beyaert.

## Un Anatomiste et un Peintre

Vésale trône au centre de la place des Barricades et la rue dédiée à Barrent van Orley y débouche. On a rajouté à la série le billet de 10.000 BEF, Albert et Paola, le plus gros jamais émis. (Environ 250 €) Actuellement la plus grosse coupure en circulation est de 1.000 €, utilisée apparemment par les seuls Allemands. Ils fraudent plus que nous ?

## Promenade ?

Autre suggestion, si cela vous plaît, de la rue de Louvain à la Place des Barricades en passant par la rue de la Croix de Fer, puis vers la Colonne du Congrès et la B.N.B., rue du Bois sauvage.

Quarante-cinq minutes à la redécouverte de nos billets de banque de jadis. Une idée parmi d'autres.



**Léopold Ier et les architectes Horta et Beyaert valent tous trois cent balles**



**Ça grimpe, Van Orley, Mercator et Vésale sont à 500, 1.000 et 5.000**



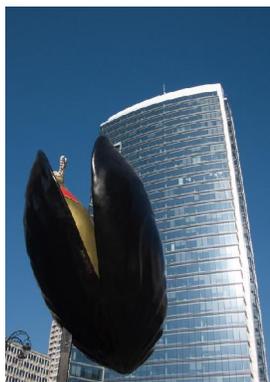
**Et nos actuels souverains trônent au sommet : 10.000 BEF. La hiérarchie est respectée et tout est bien qui finit bien.**

## Anglicisme contracté...

Pour Brussel et Delicious, patronné par la région de Bruxelles Capitale (après les vaches, puis le che-vaux), c'est l'événement printemps - été 2012 censé promouvoir la gastronomie bruxelloise. 35 œuvres d'art géantes sont exposées aux 4 coins de la région et 5 thèmes ont été retenus : la tablette de chocolat, le cornet de frites, la moule, le chou de Bruxelles et le verre de bière. Mais bien d'autres événements sont organisés dans ce cadre avec des aspects qui ne manquent pas d'intérêt : respect des produits, retour aux traditions, attention portée aux saisons, etc.

## La polémique fait rage...

La cuisine de notre ville est au-trement plus raffinée, disent certains à juste titre. Ces trucs sont laids, disent d'autres, ce qui est subjectif, mais reste leur droit. Le point de vue du Ca-nard qui tente toujours de posi-tiver est que, si ce n'est pas très raffiné, cela a au moins le mé-rite d'être déconcertant et lu-dique, mais que les thèmes qui ont été imposés aux artistes sont bien trop réducteurs.



## Au Parc de Bruxelles

Pour vous faire une opinion personnelle, plus que quelques semaines de pa-tience. Au printemps, les 35 créations étaient dispersées dans les 19 communes de la région, dont trois en bordure du quartier. Dès le 21 juin et durant tout l'été, elles seront toutes rassem-blées au Parc de Bruxelles, ce qui est un secret.



Bon projet de courte balade pas loin de chez vous : vous avez trois mois pour la faire et nous dire ce que vous en avez pensé (là on peut encore rêver !).

## Mot de la fin

On peut ne pas aimer l'une ou l'autre œuvre, mais nous avons trouvé chez certains artistes plein d'humour et de créativité, un peu comme quand les vaches (je ne vise absolument per-sonne) envahissaient nos rues.



Cet été au Parc de Bruxelles, ce sera à vous de jugez, mais ne manquez pas, au moins, d'aller voir.

## Pharmacies du MONDE à la Pharmacie

### Zone sinistrée

ANGILPHARMA se situe rue de la Croix de fer à quelques mètres d'une entrée de la galerie du Parlement, dont nous avons parlé et tout près de l'angle des rues de la Tribune et du Parlement. L'imposant projet FO-RUM qui rénove le vaste îlot voisin a causé du bruit, de la poussière et des nuisances : un beau jour un camion a emporté avec lui la fameuse croix verte bien connue. Les choses se cal-ment actuellement, la construction étant bien avancée et certains locaux déjà réoccupés. Reste que la S.T.I.B a eu l'idée saugrenue de faire de cette rue un couloir à autobus, ce qui ne favorise guère les commerces, beau-coup ayant déjà déserté cette rue, ja-dis fort et bien fréquentée.

### Vitrines intéressantes

Cette pharmacie, comme d'autres de-puis quelques années, présente des vitrines de saisons assez attrayantes, mais en plus le pharmacien, passionné de photos et de bateaux en propose de bien jolies. L'an dernier c'étaient des cartes postales rétros de Bruxelles. Cette année il a composé un montage de pharmacies insolites des 5 continents. Ne passez pas de-vant sans y jeter un coup d'œil.

Ces membres de notre association participent aussi à la vie du quartier. Merci à eux. C'est sympa.

*Et un énorme merci à Philippe pour ses belles photos de pharmacies du Monde (vous en verrez plus sur notre page FB) et pour celles de la soirée Centenaire du TITANIC.*



UZBEKISTAN



BRÉSIL CONGO



# DIPLOMES - ECOLES - EXAMENS et tutti quanti

## Le Carré infernal du Mois

*	I	C	E	N	M	A	S	N
A		L	Y	*	E	E	T	O
*	A	C	H	E	L	I	E	I
O	E	T	A	R	R	U	R	*
R	D	U	I	C	H	E	O	T
A	I	E	R		A	S	F	N
N	R	E	C	T	E	S	E	A
T	I	*	U	R	U	I	S	T
I	N	S	L	A	I	R	E	

### Explications : on lit AVANT de jouer !

Fonctions, écoles, titres liés aux études.

\* Remplace une lettre et une seule. Se joue de gauche à droite comme de droite à gauche. De bas en haut et de haut en bas. On peut virer à angle droit, bas, haut, gauche, droite mais **JAMAIS** en diagonale. Une ou des lettres peuvent intervenir dans plusieurs mots mais **JAMAIS** dans un seul et même mot.

J'en ai mis 14. Vous en trouverez d'autres.

Un anglicisme et une abréviation. **CONNUS**.

### Titres du Mois (Ciné TV Chansons)

1 Une émission de télé française animée jadis par Jacques Martin.

2 Une série T.V. (France) à succès avec G. K.

3 Un film U.S.A.de 1967 avec D. Hoffman,

4 Un film français de 1964 où Sheila chante (*désolé Ben, c'est FINI !!!*)

5 Un film français de 1988 avec S. Marceau.

6 Titre : il l'a inventée dit-on ce S... C...

7 Magie avec H.P.

8 Hughes Aufray 1999. (Album Santiano) : titre avec un enseignant qui se casse.

9 Michel Sardou en a fait deux.



### Il a pas réussi : il est... ou il a... ?

Chaque - équivaut à UNE lettre.

1 R --- -é    2 P --é    3 R ----é    4 M ---é  
5 B --é    6 É ----é    7 R --é    8 L ---é

### Anagrammes

Dans le désordre, on cherche, en DEUX mots, celle qui s'occupe des tout petits et une école supérieure (avec trait d'union), et, en TROIS mots, de sinistres congés, dont P.P. fit jadis un tube pour l'un des deux.

### PAS D' SEXE MENAGE

### TAUX SABRE

### ELLE CRUT ETAT NI MINISTRE

### VA DOCILE CON, NE CASSE

### On joue avec des CONS (ou des cours)

#### X = CON ou COURS (phonétique)

X + chimie = auteur flamand    X + ligne = ville belge

X + s'exprime + ne dit pas la vérité = assaisonnement

X + transports bruxellois + voyelle = peu chieur

X + peu variable = flic anglais.    X + X = examen

X + meuble = profession X + récente : près de Paris

X + bougie = gardien(ne)    X + ou moi = poli.

### Diplômes : sottes définitions (des à-peu-près)

1 Casier à diplômés    2 « Ancienne » bénédiction

3 Appareil de gym + ordre religieux sans con

4 Pour tenir les cheveux + étoffe malaise

5 Pieu + ouïe ou odorat    6 Gynéco + Michèle + voyelle

7 Toile + bras d'oiseau+ demi yéyé

### QUESTIONS CANARD

1 En francs, combien valait Vésale ?

2 Qu'est ce qu'un un ononyme ?

3 Comment s'appelait avant la « Barricadenplein » ?

### QUESTION SUBSIDIAIRE

Imaginez un JEU de MOTS, bon ou mauvais, contenant les sons **CON** et **COUR**, consécutifs ou non au choix.

Exemple « Où les cons courent, les génies marchent ». Classés de 20 à 1 pour autant de points pour chacun.